

COMMUNAUTÉS DE PÂQUES



De nouveau le Seigneur nous offre l'opportunité de vivre ce temps pascal à la lumière de sa Résurrection. Un temps de grâce où nous sommes appelées à nous laisser recréer par l'Esprit et à découvrir que le Christ ressuscité est au milieu de nous. Chaque jour de ce temps pascal, les évangiles nous éclairent et sont une source d'inspiration, ils nous mènent inévitablement à la rencontre du Christ Ressuscité.

Un des premiers récits évangélique de la Résurrection nous parle de la rencontre de Marie-Madeleine avec le Ressuscité. Au début du récit, elle cherche Jésus qui est mort, « *Femme pourquoi pleures-tu, qui cherches-tu ?* » ... (Jn 20, 15-18). Marie cherchait ce Jésus qu'elle connaissait et qu'elle avait suivi pendant trois années. Elle parle avec Jésus sans le reconnaître, elle cherche le Jésus du passé, celui qui était vivant trois jours auparavant. C'est l'image du Jésus du passé qui l'empêche de reconnaître celle du Ressuscité, présent devant elle. Combien de fois Jésus se met-il devant nous et nous pose-t-il la même question : « *Qui cherches-tu ?* » et combien de fois, comme Marie-Madeleine, nous ne le reconnaissons pas.

Jésus accompagne le processus de foi de Marie-Madeleine, il lui dit « *Marie* » ; quand elle entend son nom, ses oreilles s'ouvrent et elle découvre son maître « *Rabbouni* » ; c'est le moment où Jésus lui donne la merveilleuse mission d'être le premier témoin de sa résurrection, avant les autres disciples. « *Va donc vers mes frères et dis-leur...* ». C'est aussi le moment de la réponse et de l'annonce joyeuse de Marie-Madeleine : « *J'ai vu le Seigneur* ». Peut-être sommes-nous habituées à penser que la résurrection est une réalité qui nous attend après la mort et nous oublions que la résurrection c'est entrer « plus » dans la vie, c'est accueillir l'invitation de Jésus à ressusciter chaque jour en Lui et avec Lui pour être envoyée annoncer avec joie l'Évangile.

la résurrection c'est entrer « plus » dans la vie, c'est accueillir l'invitation de Jésus à ressusciter chaque jour en Lui et avec Lui pour être envoyée annoncer avec joie l'Évangile.

Le pape François, au nom de l'Eglise, nous appelle constamment à vivre notre consécration joyeusement, « *La beauté de la vie consacrée c'est la joie* » et la joie est un signe de la résurrection. Les décisions du 35^{ème} Chapitre général sont aussi un appel à « choisir la vie », à vivre avec un cœur et un esprit de ressuscité, à être des communautés transformées par la force de l'Esprit.

Dans beaucoup de passages d'évangile où l'on parle de la résurrection, nous voyons que Jésus Ressuscité apparaît à la communauté réunie et c'est dans la communauté que les disciples font l'expérience d'une force qui les pousse à sortir pour annoncer Jésus Ressuscité. Il serait bon de nous demander si nos communautés et nos attitudes parlent et témoignent de la Résurrection ?

Nous aussi, à certain moment de notre vie personnelle et communautaire, nous pouvons être fortement interpellées par ces paroles : « *Pourquoi cherches-tu parmi les morts celui qui est vivant ?* » (Luc 24, 5). Nous aussi nous pouvons chercher Jésus entre les morts, là où nous ne le verrons jamais, parce qu'il est vivant au milieu de nous. Tout ne s'est pas terminé à la Croix, mais tout a commencé à la Résurrection. Notre foi n'est pas seulement celle du vendredi saint mais aussi et surtout celle du dimanche de Pâques.

Il serait bon de nous demander si nos communautés et nos attitudes parlent et témoignent de la Résurrection ?

Ne soyons pas étonnées si dans nos communautés, souvent, nous cherchons la mort au lieu de choisir la vie, perdant nos forces dans ce qui ne nous donne pas la vie mais nous l'enlève. Notre vocation et mission SS.CC. nous appelle à être des communautés de Pâques, choisissant la vie à chaque instant malgré les difficultés qui surgissent. Une vie

qui n'a de sens que si elle est donnée pour l'annonce du Ressuscité, à l'exemple de Marie-Madeleine.

Nos constitutions nous disent : « *conscients du pouvoir du mal qui s'oppose à l'Amour du Père et défigure son dessein sur le monde, nous voulons faire nôtres l'attitude et l'œuvre réparatrice de Jésus. Notre réparation est communion à Jésus... nous participons ainsi à la Mission du Christ ressuscité* » (Const. 4). Notre charisme réparateur a beaucoup à apporter à notre monde, où la haine, la violence, la destruction et la mort sont présents au quotidien.

Dans cette période, où comme Congrégation nous sommes invitées à revoir nos présences et nos œuvres, nous aurons l'opportunité de découvrir comment nous participons à la mission réparatrice du Christ Ressuscité, tant à l'intérieur de la communauté que dans le service à la mission.

En ce moment un de nos défis est de revitaliser nos communautés. C'est dans la communauté que nous découvrons la présence du Christ Ressuscité « *là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* » (Mt 18, 20). C'est la communauté qui reçoit la mission d'annoncer la Bonne Nouvelle ; la tâche la plus importante de la communauté est de rendre visible l'amour de Dieu, « *qui seul répare, libère et réconcilie pleinement* » (Const 57). Si nous voulons réellement nous identifier avec l'attitude et l'œuvre réparatrice de Jésus, nous avons besoin de faire en sorte que nos communautés soient humaines et qu'elles humanisent, qu'elles soient réconciliées et réparatrices, ressuscitées et qu'elles permettent à d'autres de ressusciter. Des communautés ayant choisi de passer de la mort à la vie, dans la vie quotidienne.

Nos communautés ne sont pas toujours « Pascales », parfois nous n'acceptons pas de mourir à nos peurs, nos tristesses, nos manques de confiance, nos égoïsmes, nos doutes, notre désespoir... pour ressusciter à la paix, au pardon à la foi, à l'espérance, à la joie, à l'amour...

Nous avons besoin, comme Marie-Madeleine de nous laisser surprendre par Jésus Ressuscité et de lui demander qu'Il répare notre vie, qu'Il transforme nos blessures et nos signes de mort en vie abondante.

Nous avons besoin, comme Marie-Madeleine de nous laisser surprendre par Jésus Ressuscité et de lui demander qu'Il répare notre vie, qu'Il transforme nos blessures et nos signes de mort en vie abondante.

Nous avons besoin de lui demander qu'Il nous enseigne à faire plus confiance à son amour et à sa fidélité qu'en nos propres forces, qu'Il nous accompagne sur le chemin pour ne pas avoir peur de la fatigue, qu'Il nous guide avec sa lumière, qu'Il nous libère, qu'Il nous soigne et nous répare grâce à son amour.

Nous avons besoin de demander à Jésus qu'Il nous invite à sortir de nos espaces sécurisés parce qu'Il nous veut debout et en route pour aller en Galilée là où le cœur humain a besoin de réparation « *Allez en Galilée, là vous me verrez* » (Mt 28, 10) ; comme le dit le pape François : « *Revenir en Galilée signifie surtout revenir là, à ce point incandescent où la grâce de Dieu m'a touché au début du chemin. C'est à cette étincelle que je puis allumer le feu pour l'aujourd'hui, pour chaque jour, et porter chaleur et lumière à mes frères et à mes sœurs. À cette étincelle s'allume une joie humble, une joie qui n'offense pas la douleur et le désespoir, une joie bonne et douce* ».

Accueillons la grâce de la Résurrection du Christ et laissons sa force nous transformer, convertir nos vies et nos communautés en témoins crédibles de sa Résurrection.